Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2023/10

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 4 mars 2023 au vendredi 10 mars 2023

Messes dominicales

Deuxième dimanche de carême

Samedi 4 mars

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 5 mars

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour la famille DE MECHELEER – MAHIEU)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour la famille DE KORTE-GOOSSENS, Willy DE KORTE et Marie-Antoinette GRAULICH
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Wannebecq :** Messe
- 16h00 **Houraing** : Adoration
- 18h00 **Houraing** : Messe

Troisième dimanche de carême

Samedi 11 mars

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Michel Becq et les époux STARQUIT-BAGUET
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour un défunt à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 12 mars

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (à l'intention d'une famille : Fils LAGNEAU et enfants)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour les défunts de la paroisse
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy :** Messe
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

Lundi 06 mars février

- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe

Mardi 07 mars

- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 08 mars

- 18h00 **Deux-Acren** : Messe (en remerciement)
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 09 mars

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 10 mars

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h15 **Houraing** : groupe de prières

Nos peines

✞ Alain PEETERS, célibataire, né à Anderlecht le 23 décembre 1973 et décédé à Ath le 8 février 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Deux-Acren** le 20 février 2023.

✞ Léa JAMME, veuve de Roger LOCHEVAL, née à Lessines le 16 janvier 1932 et y décédée le 14 février 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Wannebecq** le 21 février 2023.

✞ Michaël MOULIGNEAU, célibataire, né à Ath le 22 novembre 1972 et décédé à Soignies le 15 février 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Deux-Acren** le 22 février 2023.

✞ Jeanne BERCKMANS, veuve de Jules DRISCART, née à Biévène le 14 février 1933 et décédée à Grammont le 19 février 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Ollignies** le 24 février 2023.

✞ Jean-Marie PERAT, né à Lessines le 29 mai 1940 et décédé à Soignies le 17 février 2023. Ses

funérailles ont été célébrées en l'église d'Houraing le 24 février 2023.

La boutique de Saint Vincent de Paul

Horaires :
Mardi et Mercredi : de 09h00 à 12h00
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Agenda

Vendredi du Carême

Durant le Carême, chaque vendredi à 19h30, un rendez-vous est fixé à la cure de Lessines pour une rencontre spirituelle. Pour y participer, il suffit de s'y présenter.

Messe des malades

La messe des malades a lieu le jeudi 16 mars à 15h00 en l'église de Deux-Acren avec possibilité de recevoir l'onction des malades.
Inscription avant le 12 mars chez Sœur Christiane au 068 33 47 28

Film – Monsieur Vincent

Réunion EAP

La prochaine réunion de l'EAP se tiendra à la cure le lundi 6 mars

Divers

Les apparitions de Saint Joseph

Ferrières-en-Gâtinais (France)

On dit que saint Savinien (ou Sabinien), premier évêque de Sens, baptisé à Troyes au début du IIIe siècle, mort décapité tandis qu'il célébrait une messe, fut l'un des premiers à «voir» saint Joseph. Accompagné de deux compagnons, Altin et Potentien, Savinien évangélise le Gâtinais. Ensemble, ils font bâtir un monastère à Ferrières, près d'Orléans, bâtiment consacré une nuit de Noël. Cette nuit-là, tandis que Savinien dit la messe aux côtés de Potentien, une lumière inconnue envahit l'endroit. Soudain, la «Sainte Famille» apparaît à Savinien; des anges chantent le Gloria in excelsis Deo. Le saint, en extase, s'écrie : «C'est vraiment ici Bethléem!» L'apparition aide la conversion des habitants de Ferrières, fiers de leur «abbaye de Bethléem». Au VIIIe siècle, saint Loup de Sens évoque ainsi ses prérogatives : «Abbé du monastère, dénommé Bethléem ou Ferrières.»
Si les circonstances de l'apparition restent incertaines, la renommée de l'abbaye de Ferrières, quant à elle, est en revanche un fait pérenne. Clovis s'y rend en 481, pour y faire la connaissance de sa future épouse, Clotilde, selon un récit apocryphe. En tous cas, le roi franc y érige une seconde église pour les moines de Ferrières.
Plus tard, Wandelbert, gouverneur du Gâtinais, lègue le monastère à Honorius Ier (pape de 625 à 638), don figuré sur les armes de la cité par l'emblème des deux clefs croisées. En 794, après des raids saxons dévastateurs, Charlemagne nomme Alcuin, l'un des grands intellectuels de son temps, à la tête de l'abbaye. Le jour du Vendredi Saint de l'an 879, les jeunes princes Louis III et Carloman y sont sacrés. Plusieurs souverains se rendent en pèlerinage à Ferrières, notamment Louis XI au XVe siècle.

Cotignac (France, Var)

Les faits de Cotignac commencent le 10 août 1519. Ce jour-là, Jean de la Baume, bûcheron varois, prie au sommet d'une colline lorsqu'une «nuée» apparaît devant lui. L'homme, décontenancé, voit dans la lumière la «Vierge portant l'Enfant Jésus, entourés de l'archange saint Michel et de saint Bernard». L'apparition lui demande de rendre visite au curé de Cotignac pour lui demander de faire bâtir à cet endroit une chapelle sous le vocable de Notre-Dame-de-Grâces. Le lendemain, Jean voit une seconde fois la même apparition.
Le 14 septembre suivant, la première pierre du sanctuaire est posée, au lieu même des apparitions. Deux ans plus tard, le pape Léon X accorde des indulgences aux pèlerins se rendant à Cotignac. Le 21 février 1660, Louis XIV et Anne d'Autriche y viennent en pèlerinage.

Un siècle et demi après, le 7 juin 1660, saint Joseph se manifeste à moins de 3 km de là, à un jeune berger,

Gaspard Ricard, en prière sur le mont Bessillon. Gaspard est assoiffé; soudain, il voit un «homme d'imposante stature à ses côtés» qui lui dit, en provençal : «Je suis Joseph. Soulève ce rocher et tu boiras.» Notons la similitude avec Lourdes où Marie s'adresse à Bernadette en patois, ou encore son message à la Salette qu'elle redit en patois parce que Mélanie et Maximin comprennent mal le français. Notre-Dame et saint Joseph à sa suite partagent cette grande délicatesse d'adaptation aux plus petits, imitant tous deux Jésus «doux et humble de coeur» (Mt 11,29).
Au Bessillon, Gaspard obéit donc à l'injonction qui lui est adressée et, déplaçant la lourde pierre, il découvre dessous une source à laquelle il s'abreuve. Plus tard, huit hommes arriveront à peine à bouger le rocher mû ce jour-là par le jeune voyant!

Quelques mois plus tard, le 31 janvier 1661, Mgr Joseph Ondedei, évêque de Fréjus, authentifie ces apparitions. Le sanctuaire est confié aux prêtres de l'Oratoire. Après la tourmente révolutionnaire, le lieu connaît une période de renouveau. En 1938, la statue de la Vierge Marie y est couronnée.

(à suivre) - AM

Une grille de lecture

Pour ceux qui manquent de temps voici une grille de lecture pour interpréter mon manque de temps chronique : tout ce stress que j'accumule vient de l'énergie que je dépense pour résister à ma vie.
Je résiste à ma vie, quand je n'accepte pas de consacrer du temps aux autres : au bout du fil, quelqu'un a besoin de moi, mais je n'ai pas le temps.
Je résiste, quand quelque chose vient m'interrompre dans une activité : la colère me prend parce qu'on me vole mon temps.
Je résiste, quand mon enfant ne fait pas ce que je dis : cela m'ennuie parce que cela m'oblige à m'occuper de lui au moment même où je n'ai pas le temps.
Je résiste, quand je repousse à plus tard une décision difficile : je ne trouve jamais le temps, parce que je m'empresse de l'occuper avec mille choses qui me détournent de ce que je dois faire.
Je résiste, à chaque fois que j'essaie de changer une personne, un événement ou des circonstances, au lieu de me changer moi-même.
En résistant, je perds de l'énergie.

Seigneur, fais-moi accepter l'instant présent, et apprends-moi à accueillir les situations comme elles viennent. Elles ne sont jamais fortuites.

Le remède au stress c'est la liberté...
Lore Dardanelle,
Prières pour ceux qui n'ont pas le temps.

Pourquoi dit-on «c'est la croix et la bannière»?

Cette expression qui exprime toute la difficulté, la complexité ou la pénibilité d'une situation serait originaire de l'Italie du XVe siècle. À l'époque, la religion occupe une place importante dans la société et, plus que par le calendrier, la vie est rythmée par les fêtes religieuses. Ce sont les grandes fêtes liturgiques comme Pâques, Noël, l'Ascension… mais aussi les Rogations (préparation à l'Ascension et protection et bénédiction des cultures), les fêtes votives ou les pèlerinages de paroisses.
Pour ces occasions, très nombreuses à l'époque, des processions sont organisées dans les villes et les villages. Évènements d'ampleur, elles mobilisent toute la population d'une communauté paroissiale.
En tête de cortège, la croix, emblème spirituel par excellence, est brandie pour montrer la voie. Derrière viennent différentes bannières. Chacune a sa signification, qui peut être une façon d'honorer la Vierge Marie, l'emblème de corporations religieuses ou professionnelles, qui jouent un rôle majeur à l'époque, du saint honoré, d'une paroisse, d'un quartier ou d'un notable…

Derrière l'apparence recueillie ou festive se cachent un cérémonial très ritualisé et une redoutable organisation. Les personnes en charge de la préparation de l'évènement doivent en effet respecter un nombre incalculable de règles et notamment l'ordre des participants. Chaque ordre religieux, chaque membre, a sa place Il s'agit de respecter la hiérarchie tout en ménageant les susceptibilités de chacun. Une tâche des plus ardues qui peut devenir un véritable casse-tête…

En 1690, Antoine Furetière, homme d'Église, écrivain et lexicographe français, exprime dans son Dictionnaire Universel cette idée de difficultés dues aux exigences protocolaires : «On dit aussi d'un homme qu'on a de la peine à faire venir chez soy, qu'il faut avoir la Croix & la Banniere pour l'avoir. On dit aussi de ceux à qui on fait quelque belle réception, qu'on va au-devant d'eux avec la Croix & la Banniere».
L'usage de l'expression s'est ensuite étendu au langage courant et aujourd'hui, ce peut être «la croix et la bannière» pour trouver une place de parking dans certains quartiers, effectuer des démarches administratives ou obtenir rapidement un rendez-vous médical.

L'aide du pape François

Face à la catastrophe provoquée par les séismes qui ont frappé la Syrie et la Turquie le 6 février, -avec un bilan malheureusement provisoire de plus de 41 000

morts-, le Pape a demandé, lors de l'Angélus de dimanche dernier, de la proximité mais aussi un soutien concret pour soulager «la douleur de ces peuples qui souffrent du tremblement de terre». Un soutien qui est également venu du Pape lui-même à travers l'Aumônerie Apostolique.

Le mercredi matin, 15 fèvrier, un navire, le Msc Aurelia, a quitté le port de Naples et arrivera à Iskenderum en Turquie. À bord, outre l'aide du gouvernement italien et d'autres organisations non gouvernementales, 10 000 T-shirts thermiques que le cardinal Konrad Krajewski, aumônier du Pape, a personnellement apportés dans la capitale de la Campanie.

Aux côtés de la Turquie et de la Syrie

Les vêtements sont destinés au camp de réfugiés de Kilis en Turquie, à 50 km de Gaziantep et à 60 km de la ville syrienne d'Alep. Là-bas, la distribution sera confiée aux opérateurs de la Fondation Rava, qui fournit de la nourriture et un abri à des milliers de sans-abri. Ces dernières années, à la suite du déclenchement de la guerre en Syrie, le camp s'est agrandi pour accueillir quelque 60 000 réfugiés, mais de nombreux autres vivent dans des camps de fortune. Le tremblement de terre, comme on pouvait s'y attendre, a aggravé la situation et des centaines de personnes viennent maintenant rejoindre les familles de réfugiés actuelles.

En ce qui concerne la Syrie, rapporte le cardinal Konrad Krajewski, le Pape a par ailleurs envoyé, par l'intermédiaire du Dicastère pour le service de la charité, une aide économique à la nonciature apostolique, qui l'emploiera sur le territoire, pour soutenir la population déjà épuisée par tant d'années de guerre et à présent par ce tremblement de terre dévastateur.

Ce que les monastères ont à apprendre aux entreprises

L'écologie, le manque de ressources, la nécessité de davantage de lien social, le localisme… Le monde économique capitalistique doit, pour beaucoup, être réformé. Et si les moines pouvaient y aider?

Décryptage

Et si les contemplatifs n'étaient pas si éloignés de notre monde? C'est un peu ce que l'on se demande en lisant À l'école des moines, réinventer l'économie. Un livre qui est le fruit d'un mémoire de recherche, publié en septembre 2022 par Clémence Périer, diplômée du master X-HEC entrepreneurs et primée pour son travail. Alors que l'écologie repose la question de la viabilité de notre système économique libéral et capitalistique, le monachisme a peut-être des choses à nous apprendre, et pas seulement dans la prière.
La Règle de saint Benoît, bien connue, repose sur le diptyque oraet labora, la prière et le travail. Une spiritualité qui donne au fonctionnement économique des monastères une certaine couleur. Parce qu'il s'agit bien d'économie, au sens grec et étymologique du terme d'organisation de la maison.

Le travail, miroir de l'âme

Si la vie monastique peut inspirer la vie économique, c'est d'abord parce que la recherche de Dieu, qui reste le cœur de la vie contemplative, donne un sens au travail. Dans le droit fil de la genèse et d'encycliques sociales, de Laborem exercens (Jean Paul II en 1981) à Caritas in veritate (Benoît XVI en 2009), le travail monastique est d'abord le signe de la dignité humaine puisque chacun est amené à participer à l'œuvre créatrice de Dieu. Contrairement à ce que l'on pense parfois, le péché originel n'a pas le travail pour conséquence, mais sa pénibilité.
Le travail est aussi pour le moine, en son corps, comme le miroir de ce que son âme vit dans le combat spirituel : une école de persévérance et de patience. Sans compter que l'activité laborieuse est un moyen très concret de s'unir à tous les hommes, en plus de les porter dans la récitation des psaumes.
Plus on peut faire de fric, mieux c'est, à trois conditions : le respect de l'homme, le respect de la nature, et l'utilisation de l'argent au profit du bien commun.
Alors que l'expression «entreprise à mission» est devenue prégnante, désignant une activité à but lucratif mais qui a statutairement «une finalité d'ordre social ou environnemental» (loi Pacte de 2019), les monastères fournissent un bon modèle. Leur activité est lucrative, puisqu'il s'agit pour elles de faire vivre leur communauté et d'entretenir les bâtiments, souvent importants et anciens. Plus prosaïquement, du succès de leur travail dépend la possibilité de prier. À l'inverse, la prière est le moteur du labeur et lui donne sa finalité ultime.

Suite dans le prochain numéro
Source : Valdemar de Vaux pour Aleteia

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90